



## REFLEXIONS SUR LA TRADUCTION DE LA TERMINOLOGIE MILITAIRE DU FRANÇAIS VERS LE SERBE

*par le lieutenant-colonel (R) Aleksandar STEFANOVIC*

Dans le cadre de la traduction de textes militaires contemporains, nous avons pu identifier de nombreux problèmes auxquels se heurtent les traducteurs lorsqu'ils traduisent du français vers le serbe<sup>1</sup>. De cette constatation, nous essaierons, dans la mesure du possible, de tirer des conclusions de portée générale. La traduction de textes du domaine militaire ne constitue pas, en effet, une prestation courante et requiert l'intervention de spécialistes. Ces derniers sont en premier lieu confrontés au manque de publications spécialisées solides, plus précisément de dictionnaires et de lexiques militaires dans le sens français-serbe et serbe-français. Les principaux problèmes traductologiques dont il est question se posent lorsqu'il faut choisir des équivalents en standard serbe de certaines notions militaires françaises : appellations des structures et des armements militaires, appellations et / ou grades du personnel ou encore termes propres au jargon militaire se manifestant notamment sous la forme de sigles ou d'acronymes. Afin de mettre en lumière non seulement les difficultés mentionnées mais également les cas de traductions inappropriées proposées dans certaines rares publications, nous nous appuyerons sur différents textes spécialisés traitant des trois branches des Forces armées françaises (armée de terre, marine, armée de l'air). Cette étude, en se fondant sur quelques exemples, a aussi pour but de proposer différentes solutions potentielles et d'encourager ainsi traducteurs et chercheurs à se pencher sur cette épineuse question, importante, nous semble-t-il, sur la voie de l'intégration de la Serbie à l'Union européenne.

Nous aborderons dans cet article quelques problèmes liés à la traduction de textes militaires contemporains du français vers le serbe et tenterons, dans la mesure du possible, d'en tirer des conclusions de portée générale. Précisons, dès à présent, que la traduction militaire entre les deux langues existe depuis longtemps et ne peut être considérée comme marginale ; toutefois peu a été fait quant à une systématisation et une généralisation du retour d'expérience pour employer une formule typique du jargon militaire. La traduction militaire, quelles que soient les combinaisons de langues, reste, en général, un domaine dévolu à un nombre restreint de spécialistes. La simple consultation des domaines proposés par la plupart des agences de traduction s'avère par exemple éclairante. La défense n'y figure, en effet, qu'occasionnellement, souvent groupée avec un autre domaine, tel que la sécurité ou l'aéronautique. Or le vocabulaire militaire, spécifique à souhait, requiert l'intervention d'experts. La conséquence en est qu'il n'existe pas de dictionnaire militaire français-serbe ou serbe-français hormis deux publications de 1938 et 1967 [dans l'unique sens français-serbe(-croate)] fort logiquement dépassées depuis très longtemps. De même il n'existe pas suffisamment de résultats de recherches ni, il va sans dire, d'efforts pour les atteindre, quand il s'agit d'expliquer au lectorat serbophone les caractéristiques fondamentales de la langue militaire française ni ses particularismes : rhétorique, terminologie, phraséologie, grammaire, sémantique, stylistique. [...]

*Le texte complet est disponible sur le site de l'ANOLiR, page 'Nos publications'.*

---

<sup>1</sup> L'étude s'est appuyée sur l'expérience d'officier de réserve de l'auteur.